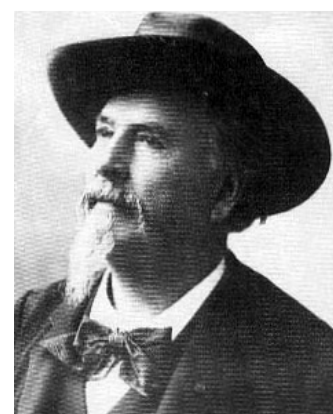




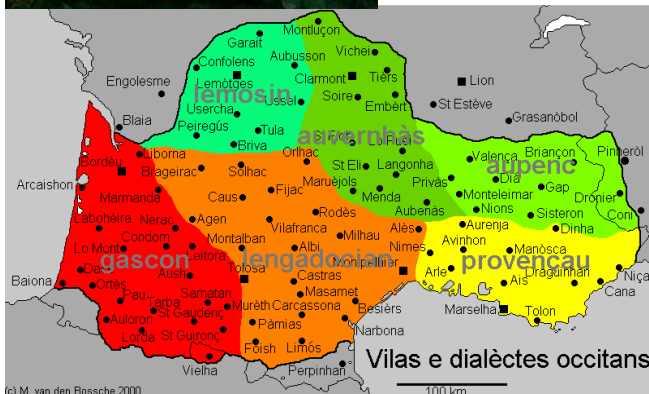
Quelle est la situation de la
langue occitane aujourd'hui
en France et peut-elle
survivre
dans le XXIe siècle ?



(Un mémoire pour la licence
de français à l'université de
Strathclyde à Glasgow)

par Colin Mairs

novembre 2007



Remerciements

Je remercie mille fois les personnes suivantes qui m'ont aidé à découvrir et à mieux comprendre l'occitan et l'Occitanie ou qui m'ont aidé à la réalisation de ce mémoire...

M. Renat Jurié (enseignant d'occitan au lycée de Villefranche-de-Rouergue),

Mme Michèle Dickson (enseignante du supérieur à l'Université de Strathclyde et surveillante de ce mémoire),

Chantal Spakin et Francis Maurois,

M. Serge Gayral et M. Jaqui Ten de l'Institut d'Estudis Occitans del Vilafrancat,

M. Christian-Pierre Bedel (directeur de l'Institut occitan de l'Aveyron),

M. Alain Raynal (enseignant d'occitan à l'université d'été à La Guépie),

Nadine de l'Institut d'Estudis Occitans del Tarn,

Stéphane Valentin (réalisateur des productions occitanes),

Amic Bedel (réalisateur des productions occitanes),

Olivier Capponni (enseignant d'occitan au collège de Villefranche-de-Rouergue),

M. Gilbert Mercadier (inspecteur pédagogique régional d'occitan pour l'Académie de Toulouse),

Elena et Maurizio du *Viatg'oc* aux vallées occitanes d'Italie,

L'Ostal d'Occitania à Toulouse,

Dominique Dutheil,

Nathalie Faye,

Tous ceux qui ont répondu à mes questionnaires,

Toute ma famille et tous mes amis.



« Une langue n'est pas une idole qu'il faut servir mais un outil dont on doit se servir. »

Joan Bodon (1920-1975),

écrivain et poète occitan.



« *Qu'un pòble tombe esclau, se ten sa lenga ten la clau que di cadenas lo desliura.* »

(Qu'un peuple tombe esclave, s'il tient sa langue il tient la clé qui le délivre de ses chaînes.)

Frédéric Mistral (1830-1914),

poète provençal, lauréat du prix Nobel de littérature 1904.



Introduction : Qu'est-ce que l'occitan ?

-Introduccion : L'occitan, qu'es aquò ?

Entre septembre 2007 et juin 2008 j'ai habité à Villefranche-de-Rouergue dans l'Aveyron en France. Je travaillais comme assistant d'anglais dans le lycée et collège de Villefranche et mon premier jour au lycée j'ai rencontré Renat Jurié. Je lui ai demandé « Quelle matière enseignez-vous ? », il m'a répondu « Tu ! Et j'enseigne l'occitan. » Puis j'ai dit « Qu'est-ce que l'occitan ? » et Renat m'a expliqué. Au cours des mois où j'étais à Villefranche j'ai appris de plus en plus de choses sur cette langue dont je ne connaissais même pas l'existence avant de quitter l'Écosse. J'ai trouvé, et je trouve toujours, la situation de la langue occitane très intéressante et j'ai décidé que cela serait un bon sujet pour un mémoire.

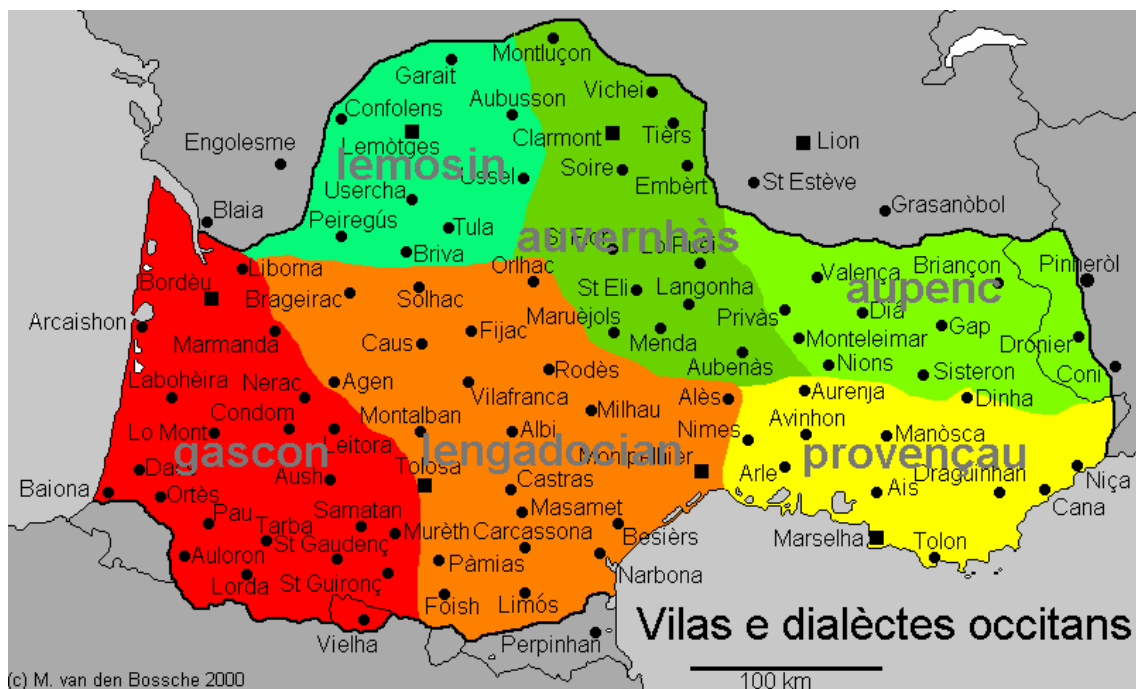
Donc tout d'abord il faut comprendre un peu les origines et l'histoire de la langue. À la fin du XIII^e siècle le terme *langue d'oc* en latin a été traduit en français par le mot « *occitan* ». Ce mot, et les autres appellations comme *langue occitane* et *Occitanie* (l'ensemble du territoire où se parle la langue occitane, carte sur page 4 et autres dans l'Appendice 1), était employé rarement au cours des siècles jusqu'au début du XX^e siècle, quand il a été récupéré par le mouvement occitaniste et lancé dans le langage courant.

L'occitan est une langue romane, donc venant du latin, qui possède aussi des mots du gaulois. C'est une langue indo-européenne mais environ un quart de son vocabulaire, surtout en toponymie, est d'origine pré-indo-européenne¹. Il est parlé dans huit régions de la France y compris La Principauté de Monaco. Ces huit régions sont la

¹ DUPUY, A., *Petite Encyclopédie Occitane*, L'Imprimerie du Sud, 1972.



Provence, l'Auvergne, l'Aquitaine, le Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes, le Limousin, Midi-Pyrénées et Poitou-Charentes. La même langue est parlée dans douze vallées du Piémont italien (180.000 habitants) et dans le Val d'Aran (7.000 habitants) dans la région autonome de la Catalogne en Espagne. Le territoire de l'Occitanie regroupe quelque 14 millions d'habitants. Selon les chiffres officiels de l'Insee (2004) l'occitan est parlé par environ 786.000 personnes dans le sud de la France, et 80.000 à 90.000 élèves suivent en outre des cours d'occitan². En fait il est très difficile d'évaluer le nombre exact de locuteurs, qui est certainement supérieur aux chiffres officiels. C'est pourquoi, « *les partisans de la cause occitane revendiquent 6 millions de locuteurs, c'est-à-dire des personnes qui parlent ou sont en capacité de le comprendre.* »³



Carte d'Occitanie avec les noms des villes et les six dialectes indiqués en occitan.
(Copyright M. Van den Bossche 2000). Autres cartes dans l'Appendice 1.

² <http://www.insee.fr>

³ HUGON, Ph. « *Que veulent les Occitans ?* », Toulouse Mag, (février 2007), pp. 28-33.



L'occitan se divise en deux, le nord-occitan et le sud-occitan.

Le nord-occitan se divise lui-même en trois dialectes : *le limousin*, *l'auvergnat* et *le provençal-alpin*. Chacun est parlé respectivement dans sa région géographique. Dans les vallées occitanes au nord de l'Italie on parle *le provençal-alpin*, aussi appelé *le vivaro-alpin*.

Le sud-occitan se divise lui-même aussi en trois dialectes : *le languedocien*, *le gascon* (y compris *l'aranais* et *le béarnais*) et *le provençal* (y compris *le judéo-provençal* et *le niçois*). Le dialecte employé dans le Val d'Aran est *le gascon*.

Tous les dialectes sont intercompréhensibles, mais ils ont quelques mots qui changent et un traitement phonétique différent. Les dialectes du nord ont le son « *cha* » au début du mot, lorsque les dialectes du sud ont le son « *ca* ». Il existe aussi des différences entre les dialectes d'une même région géographique. Entre le gascon et le languedocien, tous les deux parlés en Midi-Pyrénées, le mot latin « *femina* » (femme) est devenu « *hemna* » en gascon et « *femna* » en languedocien⁴. Les différences ne sont pas insurmontables, quoique notables, puisque l'intercompréhension entre les dialectes et les régions de l'Occitanie est relativement facile pour ses habitants. Toutefois, les différences n'enlèvent rien à l'unité linguistique de l'occitan.

« *Loin d'être une déformation du français, l'occitan est une langue aussi ancienne, dérivée comme lui du latin parlé par les conquérants romains établis en Gaule qui a donné la langue d'oïl au nord et la langue d'oc au sud.* »⁵

⁴ DUPUY, A., *Petite Encyclopédie Occitane*, L'Imprimerie du Sud, 1972.

⁵ CHABBERT, R., *Lire et écrire l'Occitan*, Vent Terral, 2005.



Ce mémoire se développera plutôt sur la situation dans l'Etat français car inclure aussi les trois autres états signifierait un document plus important que le compte des mots attribués. Aussi, au lieu d'être une gageure sur l'histoire et la culture de la langue, ce mémoire présentera l'occitan au XXI^e siècle.

Voici la situation, *en général*, du niveau de compétence en occitan des habitants d'Occitanie française aujourd'hui :

Pour les arrière-grands-parents, c'est-à-dire les personnes le plus âgées, l'occitan est leur langue maternelle. Ils sont tous bilingues occitan-français et emploient le français quotidiennement dans les magasins et les services publics comme la banque et la poste, mais parlent occitan dans la famille et avec les amis proches qui le parlent aussi. Beaucoup se sentent encore qu'il faut cacher l'occitan en public. Mais « *la 'vergonha d'un còp era' (la honte d'hier) pesante et handicapante est en train de disparaître.* » (Le sondé 41 du questionnaire 1, Olivier Capponni, enseignant de la langue et l'histoire occitanes.)

(Tout cela sera discuté plus profondément plus loin dans ce mémoire.)

Les personnes nées dans les années 1950 et 1960 sont la génération qui n'a pas gardé la langue.

« *Depuis la création de l'école publique l'Etat n'a eu de cesse d'éliminer toutes les langues parlées sur son territoire des méthodes qui ont été utilisées basées sur la répression systématique. L'humiliation et la délation ont été très efficaces. Les gens n'ont plus transmis l'occitan à leurs enfants, pour leur épargner ce qu'ils avaient eux-mêmes subi.* » Le sondé 86 du questionnaire 1, Renat Jurié, professeur de la langue occitane et paysan.



A cause de la honte éprouvée par leurs parents à l'école en parlant occitan (expliqué plus loin dans la partie sur l'enseignement) la langue ne s'est pas transmise autant qu'avant.

Les élèves d'aujourd'hui sont les premiers à avoir la possibilité d'étudier l'occitan à l'école. Dans l'Académie de Toulouse, qui est l'académie de référence pour ce mémoire, le nombre d'élèves suivant les cours augmente chaque année. Pour l'année scolaire 2004/2005 le total d'élèves qui suivaient les cours d'occitan en primaire et secondaire était de 43.249 et en 2005/2006 cela a augmenté à 43.649.⁶

Les Questionnaires

-Las Questionaris

Après avoir décidé d'écrire un mémoire au sujet de la langue occitane je le croyais important de rédiger des questionnaires sur le plan local de la langue (Appendice 2). Le but principal de ces questionnaires était de recevoir de première main les commentaires des gens qui ont, au moins, un certain degré de compréhension de l'occitan quant à leur utilisation et leurs perceptions de la langue. J'ai voulu commencer par une compréhension de la situation actuelle de la langue occitane dans le sud de la France avant de rechercher davantage les raisons pour lesquelles certaines réponses ou résultats statistiques étaient ainsi. Les questionnaires étaient le point de départ pour tous les sujets de discussion dans ce mémoire.

J'ai rédigé quatre questionnaires distincts.

⁶ Documents officiels sur l'enseignement d'occitan de M. Gilbert Mercadier, inspecteur pédagogique régional d'occitan pour l'académie de Toulouse, 2007.



Le Questionnaire 1 a été rempli par 100 personnes qui ont plus de seize ans d'âge, aux bals ou soirées occitans, dans le club de sport et dans la rue entre février et juillet 2007.

Le Questionnaire 2 a été rempli par 40 élèves qui suivent les cours d'occitan au collège et au lycée de Villefranche-de-Rouergue dans l'Aveyron en mars 2007.

Le Questionnaire 3 avaient davantage de questions sur les intérêts pour la culture occitane et il a été rempli par 22 élèves en avril 2007.

J'avais créé le *Questionnaire 4* spécifiquement pour la manifestation pour la défense de la langue occitane à Béziers le 17 mars 2007. Vingt personnes ont remplis ce questionnaire.

Le résultat le plus évident de tous les questionnaires étaient que la langue est menacée de disparition.

Certains commentaires étaient assez négatifs...

« Dans quelques années l'occitan aura disparu parce que les générations futures n'en ont pas connaissance. » Le sondé 52 du questionnaire 1, personne de 16 à 30 ans d'âge.

Et d'autres déifiantes...

« La langue d'òc ne passera pas ! » Le sondé 7 du questionnaire 1, personne de 61 à 75 ans d'âge.

Pourtant le problème était clair que la disparition de la langue occitane pourrait être imminent.



La Vie Quotidienne

-La Vida Vidanta

Le « patois »

-Lo « patoès »

En faisant mes recherches j'ai noté que beaucoup des gens appellent l'occitan « le patois ». Par exemple :

« *Il s'agit de la langue de mon enfance. Mes parents, mes voisins, mes amis ne parlaient qu'en patois.* » Le sondé 8 du questionnaire 1, personne de 46 à 60 ans d'âge.

Dans ce cas le mot est employé au lieu du mot *occitan*. Pourtant pour d'autres personnes c'est un mot terriblement dédaigneux, car il est souvent employé avec un sens péjoratif qui signifie « langue dégradée ». J'ai cherché à comprendre l'histoire de l'emploi de ce mot. Tout d'abord il faut dire que souvent ces gens qui emploient le mot *patois* au lieu du mot *occitan* sont plus âgées, c'est-à-dire qu'ils ont plus de 50 ans d'âge. Pour eux l'occitan était interdit à l'école. Ils étaient punis s'ils le parlaient et les professeurs leur disaient que l'occitan n'était qu'un patois, que ce n'était pas une langue, mais une déformation du français. Alors pour eux le nom de cette forme de communication qu'ils parlent est « le patois ».

Les personnes contre l'emploi du mot *patois* s'entendent que l'utilisation de ce mot montre une attitude dénigrant à la langue occitane, qui n'est pas moins une langue



que le français, mais qui a été méprisé pendant les siècles par les instituteurs et par l'établissement français. Dans son dictionnaire de 1694 l'Académie française a défini le mot « *patois* » comme « *langage rustique, grossier comme est celui d'un païsan ou du bas-peuple.* »⁷. Cette définition ne correspond pas seulement à l'occitan mais aussi à tous les langues de la France qui ne soient pas le français et bien que cela vient d'un dictionnaire de 1694 il montre une attitude qui était commun dans l'établissement français quant aux langues régionales (dégusé par l'appellation *patois*) pendant des siècles et qui est encore présent dans certains milieux aujourd'hui.

Les gens qui sont contre l'emploi du mot *patois* sont normalement les gens qui soutiennent beaucoup à l'enseignement et la défense de la langue occitane. L'enseignement est une façon de garder la langue qui est souvent mentionné par des sondés comme extrêmement importante.

L'enseignement

-L'ensenhament

« *L'avenir de l'occitan dépend surtout de l'enseignement... Former des locuteurs est l'urgence du moment.* » Le sondé 41 du questionnaire 1, Olivier Capponni (enseignant de la langue et l'histoire occitanes).

« *La langue occitane n'est parlée que par les personnes âgées et exceptionnellement par les 30-50 ans. Elle ne pourra être conservée que par l'éducation de cette pratique.* » Le sondé 53 du questionnaire 1, personne de 31 à 45 ans.

⁷ SIBILLE, J., *Les Langues Régionales*, Flammarion, 2005.



De nos jours l'occitan est enseigné de la maternelle jusqu'à l'enseignement supérieure mais il faut se rendre compte du fait qu'autrefois cela n'était pas le cas.

Depuis la création de l'enseignement public obligatoire en France (les lois Ferry de 1881) les langues régionales (l'occitan, le catalan, le breton, le basque, le corse, le gallo, les langues mélanésiennes, le tahitien) étaient toujours exclues de l'école. Cela était, d'un certain degré, à cause de l'article 2 de la Constitution Française qui dit que « La langue de la République est le français ». Les langues régionales n'étaient pas non plus considérées comme matières d'enseignement. Donc les instituteurs ont employé des méthodes, parfois assez sévères, pour essayer d'éradiquer les langues régionales dans les cours et dans la cour.

Mme Monique Delmas, institutrice de maternelle à la section bilingue de l'Ecole Rochegude à Albi, raconte ses expériences d'enfance.

« Lorsque j'étais au CE2 ou au CM1, un nouvel instituteur est arrivé à l'école - qui sortait de l'Ecole Normale – et qui donc nous a interdit de parler en occitan. Il y avait une ardoise qui circulait pendant les récréations, que l'on mettait sur le dos de chaque copain qui parlait en occitan. Et le soir, tous ceux qui avaient leur prénom inscrit sur l'ardoise restaient pour conjuguer le verbe « Je ne parlerai pas patois dans la cour ». Punis ! »⁸

Mme Delmas est née en 1948, ceci se passait donc en 1956 ou 1957, déjà quelques années après la Loi Deixonne de 1951 qui autorise l'enseignement facultatif des langues régionales, et qui devrait améliorer le statut de l'occitan dans l'enseignement. Mais il faudra attendre plus de vingt ans avant la création des premières Calandretas (écoles bilingues privées) en 1979, en liaison directe avec les « événements » de mai 1968.

⁸ MERCADIER, G., CARLES, S., FAURE, M., *Chercheurs d'Oc*, CRDP Midi-Pyrénées, 2004.



C'est aussi à cette époque-là que des professeurs ont commencé à enseigner l'occitan, *bénévolement*, dans les établissements publics dans le cadre de *clubs* ou *d'ateliers d'occitan* et ce, pendant plusieurs années, jusqu'à la création du CAPES (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré) d'occitan en 1991. A partir de là les postes titulaires existent pour l'occitan dans les collèges et lycées.

Les avantages d'apprendre l'occitan sont nombreux. Comme une élève l'a remarqué :

« Cette langue fait partie de notre culture, il est donc aussi important de l'apprendre que de connaître notre histoire. » Emilie Miranda, 15 ans (le sondé 1 du questionnaire 2).

D'autres avantages a été exposé à l'époque où il était interdit aux écoles par le grand penseur et socialiste Jean Jaurès dans son *Revue de l'Enseignement Primaire* (15 Octobre 1911).



Jean Jaurès (1859 – 1914)

« J'ai été frappé de voir, au cours de mon voyage à travers les pays latins, que, en combinant le français et le languedocien, et par une certaine habitude des analogies, je comprenais en très peu de jours le portugais et l'espagnol. J'ai pu

⁹ MERCADIER, G., CARLES, S., FAURE, M., *Chercheurs d'Oc*, CRDP Midi-Pyrénées, 2004.



*lire, comprendre et admirer au bout d'une semaine les grands poètes portugais. Dans les rues de Lisbonne, en entendant causer les passants, en lisant les enseignes, il me semblait être à Albi ou à Toulouse. Si, par la comparaison du français et du languedocien, ou du provençal, les enfants du peuple, dans tout le Midi de la France, apprenaient à retrouver le même mot sous deux formes un peu différentes, ils auraient bientôt en main la clef qui leur ouvrirait, sans grands efforts, l'italien, le catalan, l'espagnol, le portugais. Et ils se sentiraient en harmonie naturelle, en communication aisée avec ce vaste monde des races latines, qui aujourd'hui, dans l'Europe méridionale et dans l'Amérique du Sud, développe tant de forces et d'audacieuses espérances. Pour l'expansion économique comme pour l'agrandissement intellectuel de la France du Midi, il y a là un problème de la plus haute importance, et sur lequel je me permets d'appeler l'attention des instituteurs ».*¹⁰

Aujourd'hui l'occitan est enseigné dans le système scolaire suivant trois modalités :

1. *L'enseignement par immersion.* Dans les Calandretas (écoles privées associatives) l'occitan est la seule langue d'enseignement en maternelle et le français est introduit graduellement. Cette méthode conserve un avantage à l'occitan et vise à rattraper le déséquilibre entre les deux langues dans la vie sociale. Les élèves sortent de cette phase d'école parfaitement bilingues et les études ont montré que leurs résultats scolaires sont plutôt meilleurs que la moyenne.

2. *Les sections bilingues* existent dans les écoles publiques et privées confessionnelles. L'enseignement bilingue est à partie horaire français-occitan. Par exemple au collège les

¹⁰ http://gardaremlaterra.free.fr/article.php3?id_article=29



cours de l'histoire et géographie sont en occitan pour les élèves issus de l'enseignement bilingue dans le primaire.

3. *Enseignement de l'occitan dans le programme scolaire général.* Dans le primaire l'occitan est enseigné dans le cadre d'information-sensibilisation ou d'initiation, d'une à trois heures par semaine à des élèves volontaires. Dans le secondaire l'occitan peut être étudiées en LV2 ou LV3 (trois heures par semaine) ou comme matière optionnelle à raison d'une heure par semaine à partir de la sixième.

En plus des cours d'occitan à l'école et à l'université, il existe aussi des cours pour les adultes. Ces cours prennent la forme de cours du soir et fins de semaines ou pendant les grandes vacances. Nombreux sont ceux qui y vont à ces cours et ce sont normalement des personnes nées dans une famille où les aînés parlaient l'occitan. En conséquence ils ont déjà l'occitan dans l'oreille, cela veut dire qu'ils comprennent la langue mais ne peuvent pas la parler. Ils veulent redécouvrir la langue de leurs ancêtres et faire un effort pour la continuation de la langue et la culture.

Un stage d'occitan a eu lieu dans la ville de Laguëpie (*La Guépia* en occitan) dans le Tarn et Garonne en juillet 2007. Pendant une semaine de stage il y avait des cours d'occitan le matin à quatre niveaux différents, des conférences ou des ateliers l'après-midi, et des concerts ou des bals le soir. Une quarantaine des personnes ont suivi les cours, la plupart étaient originaires de l'Occitanie ou des français installés dans la région. Un Italien, un Américain et un Écossais d'ailleurs ont suivi le stage également, un fait qui montre que cette langue n'est pas réservée aux vieux de la région mais aux gens du monde entier.



Les Sports

-Despòrts

On peut apercevoir un autre exemple de l'Occitanie s'ouvrant au monde dans le DVD intitulé « *Se Canta* » (aussi le titre de l'hymne de l'Occitanie) de Stéphane Valentin. On voit un extrait d'un match de foot du 3 septembre 2005 entre l'Occitanie et la Tchétchénie. Ces deux équipes ne sont pas officiellement reconnues par la FIFA (La Fédération Internationale de Football Association) mais comme Pèire Costes, Président de l'Association Occitane de Football, le dit dans le DVD, ils ont organisé le match parce que les deux équipes « *sont dans une situation de colonialisme* »¹¹. Ils veulent montrer que les occitans sont un peuple et qu'ils ont le droit de jouer au foot, et d'avoir leur sélection comme les autres peuples et les autres nations. Le foot n'est pas un sport traditionnellement pratiqué en Occitanie et le réalisateur du film demande pourquoi ils ont choisi le foot et ne pas un sport plutôt joué dans la région, comme le rugby. M. Costes répond que le foot est le sport populaire par excellence, ce qui relie tous les hommes de la planète, et ils souhaitent inscrire leur occitanisme dans un cadre international.



12

¹¹ VALENTIN, S., *Se Canta (L'Occitanie à travers l'histoire de Toulouse)*, Les films de la Castagne, 2006.

¹² VALENTIN, S., *Se Canta (L'Occitanie à travers l'histoire de Toulouse)*, Les films de la Castagne, 2006.



Comme Stéphane Valentin l'a dit, le rugby est le sport le plus populaire dans l'Occitanie. Le rugby à XIII est la forme la plus populaire, plutôt que la forme à XV, ce qui lui a valu le surnom de « *rugby hérétique* » ou « *sport des cathares* », dont tous les deux ont les connotations occitanes¹³.

En 1972 80% des équipes de division nationale se situaient en Occitanie et à vrai dire, l'équipe nationale du rugby de la France a toujours une majorité des joueurs qui sont occitans. Pour cette raison un texte en occitan est paru dans le calendrier de la saison 1971-1972 publié par l'équipe de rugby de Montauban dont la traduction française lit :

*« Quand nous envoyons nos grand garçons adroits et forts comme des charrettes au « Tournoi des Cinq nations » lutter contre les Anglais, les Ecossais, les Irlandais et les Gallois, nous devrions exiger que l'on appelle ce XV non pas « l'équipe de France », mais « l'équipe d'Occitanie ».*¹⁴

Donc on voit qu'il existe une certaine fierté d'une nation occitane par opposition à la nation française. Certes une des questions que j'ai demandé sur deux de mes questionnaires a été « *Est-ce que vous vous sentez une identité plus forte, occitane ou française ?* » à laquelle les sondés ont eu la choix de réponses entre *Plus occitane que française*, *Autant* ou *Plus française que occitane*. Pour les 100 sondés du questionnaire 1 les résultats à ce question sont comme suit : *Plus occitane que française* – 27%, *Autant* – 52%, *Plus française que occitane* – 21%. Mais dans le questionnaire 2 les élèves sont moins en faveur de cette identité occitane car leurs résultats sont : *Plus occitane que française* – 7.5%, *Autant* – 67.5%, *Plus française que occitane* – 25%.

¹³ DUPUY, A., *Petite Encyclopédie Occitane*, L'Imprimerie du Sud, 1972.

¹⁴ DUPUY, A., *Petite Encyclopédie Occitane*, L'Imprimerie du Sud, 1972.



Ainsi pareillement la majorité est au milieu. Mais voyant que les élèves qui se sentent une identité plus française qu'occitane sont plus nombreux qu'eux qui se sentent plus occitan que français par 17.5% on dirait que les personnes plus âgées se sentent l'identité occitane plus que les jeunes.

Une langue d'identité

- Una lenga d'identitat

D'ailleurs selon la citation suivante la langue occitane est incontestablement et exclusivement une question d'identité.

« L'occitan n'est plus une langue de communication, mais une langue d'identité, voire de séparatisme, comme toutes les langues régionales. » Le sondé 87 du questionnaire 1, enseignant de 61 à 75 ans.

Des gens veulent garder la langue seulement pour exprimer qui ils sont. Ils sont nombreux les gens qui défendent la culture et la langue occitanes mais qui ne le parlent pas. Par exemple :

*« Moi, je ne le parle pas (l'occitan), mais je le défends cette culture au travers de la musique et j'en suis fier ! Chacun fait son propre Occitanie. On a envie que cela reste une langue vivante. »*¹⁵ Mathieu, jouer de la vielle branché sur l'ampli avec *Brick à Drac*, groupe aux sonorités celtico-occitanes.

¹⁵ *Le Midi-Libre*, 4 février 2007.



Des gens, comme ce jeune homme, soutiennent la perpétuation et l'enseignement de la langue parce qu'ils ont des racines occitanes et que pour eux c'est leur culture et la fierté de leurs ancêtres qu'il faut défendre.

On ne peut pas être tout à fait d'accord avec le commentaire du sondé 87 quand il dit qu'elle n'est plus une langue de communication. On comprend ce qu'il veut dire, qu'elle n'est pas parlée par la plupart des gens ou des jeunes de nos jours mais quand même elle est une langue de communication pour beaucoup des gens d'un certain âge. Quand j'habitais à Villefranche-de-Rouergue je me suis aperçu qu'au marché le jeudi matin l'occitan était exactement cela, *une langue de communication*. Les amis bavardaient et plaisantaient entre eux en « patois ». C'était un plaisir pour eux de communiquer en occitan et c'est vraiment une langue de communication très réjouissante.

Une autre appellation par des personnes âgées pour *l'occitan* est *lenga nòstra* (notre langue). Ils se sentent que parler leur patois est une expression de leurs racines.

« *La langue d'oc est la langue maternelle, est elle porteuse de notre culture, de nos valeurs, d'une certaine façon de vivre.* » Le sondé 9 du questionnaire 1, personne de 46 à 60 ans d'âge.

La force de l'expression orale est très importante au paysan traditionnel. La vie du paysan traditionnel s'encadre dans les limites d'un espace restreint. Bien qu'ils savent tous parler le français ils l'utilisent seulement pour les affaires administratives, et ils recourent au *patois*/occitan pour la vie quotidienne car ils ne savent d'ailleurs comment désigner autrement les objets usuels de la ferme, les noms des arbres ou des plantes qui se retrouvent dans la campagne et les termes pour parler des animaux sur la ferme.



Parler aux animaux

-Parlar a las bèstias

« [L’occitan] est la langue de plus de quarante générations qui nous ont précédés, la seule que la plupart pratiquaient jusqu’à la première guerre mondiale et même jusqu’à la seconde pour beaucoup, la seule qu’ils utilisaient [...] pour parler aux bêtes. »¹⁶

Renat Jurié, professeur de la langue occitane et paysan, parle à tous ses animaux toujours en occitan, de son chat ou ses poules à ses vaches ou ses chevaux. Mais un autre paysan qui habite près de chez Renat parle à ses vaches en occitan et à ses chevaux en français ! Pourquoi, on ne sait pas. Il a peut-être acheté les chevaux de quelqu’un qui leur parlait en français et il ne veut pas changer la langue de communication, ou peut-être au cas où il les revendrait à quelqu’un qui ne parle pas l’occitan. Vraisemblablement a-t-il des vaches depuis longtemps, quand l’occitan était plus utilisé et il croit que la langue disparaît et que, donc, il faut utiliser le français pour les nouveaux animaux. Possiblement il croit qu’une vache est traditionnellement un animal plus occitan et alors il faut leur parler en occitan. Tout les gens dans l’Aveyron qui ont des vaches les appellent en occitan. Même les jeunes qui ne parlent pas l’occitan apprennent à les appeler en occitan. L’appel est « *Vèni, vèni, vèni...* ». M. Jurié pense que la situation entre cet homme et ses animaux est comme cela car il participe à des concours d’attelage et que la langue officielle est le français pendant ces épreuves.

Ainsi dans les domaines quotidiens traditionnels la question de la langue se pose là où on ne s’y attend pas.

¹⁶ *Le Villefrancois*, 25 janvier 2007.



La Culture

-La Cultura

Les Graffiti

-Los Grafitis

Un autre domaine quotidien moins traditionnel où on ne s'attendrait pas peut-être un débat sur les langues est celui du graffiti. Sur les murs de la salle des fêtes de Villefranche-de-Rouergue certaines personnes ont exprimé sous forme de graffiti leur soutien à la langue occitane et à l'Occitanie. Certains autres graffitis sont bien contre la langue. Prenons un exemple ; une croix occitane a été dessinée puis elle a été barrée et on a écrit à côté « *Plus jamais ça !* ».



Photo prise par Colin Mairs, mars 2007. Autres photos dans l'Appendice 3.



On ne sait pas qui a fait ces deux graffiti ou pourquoi leurs sentiments sont si forts. On peut deviner que chaque fois ce sont des jeunes qui l'ont fait, car la plupart du temps ce sont les jeunes qui réalisent des graffiti. Cela veut dire que les jeunes s'intéressent à l'occitan et que ces jeunes s'impliquent dans le débat sur l'identité occitane.

Entre autres actes de graffiti sur la salle des fêtes de Villefranche-de-Rouergue il est une qui dit, en anglais, « *FUCK THE OCCITANS !* ». Cela est simplement raciste et c'est très ironique que ce soit écrit en anglais ! Les occitans essayent de protéger leur langue contre l'utilisation du français et les français essayent de protéger leur langue contre l'utilisation de l'anglais, mais ici on voit que ce vandale a sauté un pas.



Photo prise par Colin Mairs, mars 2007. Autres photos dans l'Appendice 3.

On peut aussi avancer une autre hypothèse et ce, sous toutes réserves : de nombreux britanniques se sont installés dans le sud-ouest. Il se peut qu'ils se sentent rejetés par la langue et la culture occitanes alors qu'ils doivent déjà faire de gros efforts pour s'intégrer dans la langue et la culture françaises, ce qui pourrait ici expliquer l'usage de l'anglais.



Les Panneaux routiers et les plaques des rues à Toulouse

-Los Panòls de la rota e los noms de las carrièras a Tolosa

Une autre activité en faveur de l'occitan et l'Occitanie qui est encore du vandalisme est celle de mettre des autocollants sur les panneaux routiers pour affirmer qu'une ville est « *vilatge occitan* ».



Photos prises par Colin Mairs, juillet 2007.

Ces autocollants ont un air très professionnel et nombreux sont ceux qui croient qu'ils ont été mis sur les panneaux par les services locaux. Même si c'est un acte de vandalisme personne n'essaye de retirer les autocollants et alors ils restent là comme si ils étaient officiels.

Il existe aussi des panneaux officiels écrits en occitan. Ils ne sont pas à chaque entrée de village, mais il existe normalement au moins un panneau avec le nom du village en occitan.



En arrière-plan : un panneau officiel écrit en occitan.
Photo prise par Colin Mairs, juillet 2007.



Puis à Toulouse, largement considéré comme la ville capitale de l'Occitanie, la plupart des noms des rues ont leur nom en français et en occitan aussi.



Photos prises par Colin Mairs juillet 2007.

En 2001 l'opération de la traduction des noms de rues toulousaines en version occitane était mise en œuvre par la mairie de Toulouse. L'homme chargé de cette tâche, Bertran de la Farge, explique que « *inscrire l'occitan dans le cadastre urbain démontre que cette langue est vivante.* »¹⁷ Il a raison, il est important que l'occitan ne soit pas réservé aux affaires historiques, mais aussi aux affaires du présent, comme les noms de rues dans des nouveaux quartiers de Toulouse, qui ont, pareillement aux quartiers anciens et historiques, les plaques en occitan.

¹⁷ HUGON, Ph. « *Que veulent les Occitans ?* », Toulouse Mag, (février 2007), pp. 28-33.



La Musique

-La Musica

Il est aussi important que la musique occitane ne reste pas dans le passé, mais que les jeunes créent la musique moderne en occitan pour montrer que la langue est vivante. Par les résultats du questionnaire 3 il semble que la musique occitane est plus importante pour les jeunes que des livres en occitan. Bien que seulement 7 sur 22 élèves (presque 32%) aient dit qu'ils écoutent de la musique occitane, environ 68% d'entre eux ont affirmé qu'ils connaissent un ou deux groupes occitans. Par contre seulement 18% ont déclaré qu'ils lisent des livres en occitan pour le plaisir. On peut dire que cela montre que la tradition orale de cette langue est plus importante que l'écrit car les élèves ont tendance d'écouter la musique plutôt que de lire des livres quant aux activités pratiquées en occitan en dehors de l'école.

La nouvelle génération de jeunes occitanistes sont très fier d'un héritage qui est presque détaché d'eux. Souvent les parents ne parlent même pas l'occitan mais cette nouvelle génération l'a appris à l'école. Ils sont actifs pour la promotion de la langue et l'identité occitane. Un groupe des jeunes musiciens qui s'appellent *Massilia Sound System* a un message très politique dans ses chansons. Ils sont souvent décrits comme un groupe « *reggae provençal* », car ils viennent de Marseille. Ils chantent en occitan et aussi en français, parlant de la vie quotidienne et des grands problèmes sociaux. Comme la plupart des groupes occitans ils sont des tendances gauchistes.

Un autre groupe de musique, *Cosconilha*, chante une chanson *Trip'Òc* qui dit « *Ieu soi pas American. Ieu soi plan Occitan* » (= *Je ne suis pas Américain. Je suis bien*



Occitan)¹⁸. Cela est un message contre le capitalisme des Etats Unis et une défense des cultures minoritaires qui sont menacées par son énormité.

On dirait alors que les jeunes s'intéressent raisonnablement à la musique « moderne » occitane, mais aux bals où jouent des groupes traditionnels occitans il y a pourtant un manque des jeunes. La plupart du temps les gens présents à ces soirées sont d'un certain âge, c'est-à-dire qu'ils ont plus de cinquante ans. Des enfants sont aussi présents, mais souvent ils sont là par obligation avec leurs parents. Les jeunes ne viennent pas pour rencontrer d'autres jeunes en participant à ces fêtes, sauf si l'orientation est très clairement occitaniste.

Généralement les gens à ces bals ne se retrouvent pas particulièrement pour la langue occitane mais simplement pour danser et s'amuser. A ces soirées presque la moitié des gens savent parler occitan. Normalement si deux personnes qui se connaissent parlent toutes les deux l'occitan, elles se parlent en occitan. Mais à une table où tout le monde ne se connaît pas la langue employée sera plutôt le français. Les raisons pour lesquelles il en est ainsi ne sont pas très claires mais on peut dire que c'est une question de respect pour les autres personnes à table dont on ne sait pas si elles parlent l'occitan ou non. Il est vraisemblable que cela vient de l'époque où il était interdit de parler l'occitan dans les lieux publics et les gens ont encore l'habitude de ne pas le parler à la première rencontre avec quelqu'un.

¹⁸ PER LA LINGUA OCCITANA, « *La Compil de Gardarrem La Terra* », JDE Produccions, 2007.



Le Théâtre

-Lo Teatre

Le théâtre est une des formes d'art dans la langue occitane qui existe profondément aujourd'hui. En avril 2007 la troupe du théâtre du Trastet a joué une pièce qui s'appelle « *Sens tu fariam* » (un jeu de mots entre le sens propre, « *sans toi on ferait* », et un saint imaginaire qui s'appelle « *Saint Tufariam* ». En gros « *Saint Tufariam, tu ne sers à rien* »). La pièce, écrite par Patrick Delmas avec la participation de toute la troupe évoque les problèmes d'aujourd'hui. Cela montre que le « *Teatre Paisan* » n'est pas quelque chose passéiste, mais qu'il a évolué avec le reste de la société et la langue. Un reportage du journal *Le Villefrancois* du 12 avril 2007 raconte que le théâtre de Cahors était rempli pour les deux séances d'une pièce jouée par la même troupe d'amateurs en décembre 2006¹⁹. Ce qui veut dire que ces spectacles sont aussi très populaires puisqu'ils ont la faveur du public.

¹⁹ *Le Villefrancois*, 12 avril 2007.



Les Médias

-Los Mediàs

Le Villefrancois a été assez généreux dans son reportage du spectacle de la troupe de Trastet mais normalement les journaux locaux ne font pratiquement pas de place à l'occitan qui relève pour eux plus de la nostalgie que de la réalité. D'ailleurs parfois les médias en France peuvent être anti-occitans.

Dans un article publié dans *Toulouse Mag* le journaliste tend à présenter les occitanistes comme des gens dangereux : « *Occitans. Qui sont ils ? Que veulent-ils ? Sont ils dangereux ?* »²⁰



21

Toulouse Mag, février 2007.

Les photos à côté de l'article ne sont pas à leur avantage. Une montre Jean-François Laffont, de Convergència Occitania, avec le doigt pointant vers le ciel comme s'il était en colère, une autre de Philippe Sour, porte parole du Parti Occitan, le montre comme

²⁰ HUGON, Ph. « *Que veulent les Occitans ?* », Toulouse Mag, (février 2007), pp. 28-33.

²¹ SOURCE DE PHOTO : <http://occitan-touareg.over-blog.com>



s'il était derrière des barreaux. Si l'on en croit l'article, les occitanistes exagèrent dans leurs revendications qui sont toujours rapportées au conditionnel. En fait tout porte à critique : les plaques des rues en occitan, les écoles bilingues, l'argent public dépensé en faveur de l'occitan, les propos du maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc, ainsi que la création à Toulouse de l'Ostal d'Occitania qui regroupe quelques cinquante organisations culturelles occitanes.

A l'Ostal d'Occitania à Toulouse on m'a dit que l'article dans *Toulouse Mag* avait été écrit par un « Jacobin » et qu'il ne montrait pas les occitans d'une manière favorable.

Au sujet des publications en faveur de l'occitan *La Setmana* est le seul hebdomadaire professionnel uniquement en occitan depuis sa fondation en 1995. À présent d'une longueur de douze pages, un passage à seize puis vingt est envisagé²². C'est une publication indépendante, qui veut dire qu'elle ne bénéficie d'aucune force d'argent et qu'aucune organisation ne la dicte ce qu'elle écrit. Les journalistes de *La Setmana* ne traitent non seulement de l'occitan et de l'Occitanie mais de la France, de l'Europe et du monde. Ils traitent des thèmes politiques, sociaux, économiques et culturels du moment. Ce journal n'a pas une grande disponibilité mais on peut l'acheter dans des librairies ou des tabacs et aussi par abonnement. Evidement *La Setmana* a contribué à une intensification de l'information en occitan mais sa diffusion reste limité.

Comme un bel exemple d'anti-occitanisme à la télévision les deux chaînes principales françaises n'ont pas parlé de la manifestation à Béziers. Seule la chaîne régionale l'a évoquée assez rapidement. De service public en France il existe un petit nombre d'émissions hebdomadaires en occitan. En Midi-Pyrénées et Languedoc

²² *Le Villefrancois*, 7 juin 2007.



(France3 Sud) il existe une émission le dimanche après midi qui s'appelle « *Viure al país* ». C'est une émission magazine de 20 minutes suivie d'un journal de six minutes par semaine. En Provence (France 3 Méditerranée) il existe la même idée d'émission ; une hebdomadaire avec quelques informations en occitan. La situation est pire en Aquitaine (France 3 Aquitaine), là il n'existe qu'un journal de six minutes par semaine, mais qui n'est pas émis pendant l'été.

Voici ce que dit la première exigence sur la brochure pour la manifestation pour la langue occitane à Béziers le 17 mars 2007 :

*« Les Médias : Nous voulons un service public de radio et de télévision en langue occitane. Nous demandons une aide spécifique pour les opérateurs privés (radios associatives, télévisions, presse) qui travaillent en faveur de la langue occitane. »*²³

Clairement les organisateurs de la manifestation estiment que les efforts par les autorités pour développer la télévision en occitan sont inadéquats. Le sentiment entre les occitanistes par rapport à leur représentation dans le domaine de la télévision peut être résumé par la citation suivante dans une publication gratuite de l'IEO :

*« La création d'un service public de l'audiovisuel en langue occitane est une nécessité si l'on veut promouvoir la langue et un droit dans une société qui veut défendre la diversité culturelle. »*²⁴

La situation dans les radios est plus favorables que celle de la télévision occitane. Dans l'État Français il existe une soixantaine des stations radios de catégorie A (radios associatives de proximité ou communautaires, éligibles au fonds de soutien à

²³ « *Anem òc ! Per la lenga occitana. Manifestacion a Besièrs dissabte 17 de març de 2007 a 14 oras.* » Institut d'Estudis Occitans, 2007.

²⁴ « *L'occitan... Qu'es aquò ?* », Institut d'Estudis Occitans, 2007.



l'expression radiophonique) qui font des émissions en occitan²⁵. La durée de ces émissions varie de quelques minutes à une heure par semaine. *Ràdio País* est une station qui a été fondée après l'éclatement du monopole en France. D'un temps d'antenne de 168 heures par semaine, 96 heures (57%) sont en occitan.

Il est aussi possible d'écouter les stations radios en occitan par Internet. Quelques unes de ces stations sont aussi disponibles sur la radio normale mais les autres sont seulement sur Internet.

Quant à l'existence de l'occitan sur Internet il existe beaucoup des sites en occitan ou qui concernent l'occitan. Une recherche du mot « occitan » sur *google.fr* rapporte quelque 13.600.000 résultats, donc une vraie exploration de tous qui existe serait impossible dans ce mémoire. Par contre on peut prendre un exemple ; *oc-tv.org* est une chaîne de télévision émettant uniquement sur Internet. Le programme d'*oc-tv.org* se compose de différentes chaînes culturelles et les émissions sur la musique (rock, pop electro et jazz), le cinéma, les arts plastiques, le théâtre et la danse. Ce site est en trois langues (l'occitan, le français et l'anglais) pour bénéficier de l'occasion d'avoir plus de monde qui peut comprendre le site.

Sur des sites de partage et de visionnage des séquences vidéo, comme *youtube.com* ou *dailymotion.com*, on peut voir des clips de la musique et de chant et des reportages en occitan.

Certaines personnes disent que le Web est en train de sauvegarder les langues minoritaires. Elles pensent que les possibilités d'avoir le monde entier comme public peut ouvrir la langue au plus grand nombre possible. Aussi un ou deux sondés ont dit qu'ils croient qu'il est important de conserver la langue pour les générations suivantes.

²⁵ « *L'occitan... Qu'es aquò ?* », Institut d'Estudis Occitans, 2007.



« Pour l'avenir il est bon de conserver l'occitan, et de transmettre cette langue aux générations futures. » Le sondé 34 du questionnaire 1.

Donc l'Internet peut offrir l'opportunité de mettre les textes écrits et les règles de grammaire en ligne pour les générations suivantes. L'Internet est un tel vaste véhicule de transmission d'information que évidemment ses pouvoirs potentiels pour défendre la langue sont immenses.



La Manifestation de Béziers 2007

-La Manifestacion de Besièrs de 2007

Passons maintenant à la manifestation largement suivie du 17 mars 2007 à Béziers en France sous le titre « *Anem ! per la lenga occitana : Oc ! (Allons ! pour la langue occitane : Oui !)* ». Cela a été la suite de la manifestation du 22 octobre 2005 à Carcassonne en France. La précédente a vu 10.000 personnes dans les rues de Carcassonne²⁶. Celle-ci a vu « *quinze mille personnes selon la police, 20.000 selon les organisateurs.* »²⁷



Photos prises par Colin Mairs 17/03/2007. Autres photos de la manifestation dans l'Appendice 4.

Les occitanistes à la manifestation ne l'ont pas vu simplement en fonction local ou régionale mais comme un cri à l'État Français, à l'Europe et au monde d'améliorer le statut de la langue occitane.

« *Au centre des revendications, les Occitans ont interpellé l'Etat français pour qu'il ratifie la charte européenne des langues régionales et minoritaires (la*

²⁶ <http://www.manifestaperloccitan.com>

²⁷ *Le Midi-Libre*, 18 mars 2007.



France est l'un des rares pays qui ne l'a pas encore ratifiée), qu'il aménage l'article 2 de la Constitution et qu'il propose « une politique d'offre généralisée » en matière d'enseignement en occitan. »²⁸

Peut-être est-ce le cas que le gouvernement français voit l'occitan et les autres langues régionales comme une menace de communautarisme. Le gouvernement voit que tous ces gens qui se sentent occitan peuvent se réunir pour cette cause et cela lui fait peur. Pourtant les résultats du questionnaire 4 ont montré que 65% des personnes interrogées ont dit qu'ils veulent l'indépendance pour l'Occitanie. Mais malgré cela seulement 50% croient qu'un jour il sera indépendant. Donc ils ne veulent pas tous l'indépendance, mais des sondés ont dit qu'ils veulent plutôt une forme d'autonomie.

« Indépendance non. Autonomie oui. Je suis pour l'Europe des régions, non pas une Europe des états. » Le sondé 18 du questionnaire 4.

« [L'indépendance politique] n'est pas le problème : on a besoin d'une partie d'autonomie (pour la culture, l'enseignement, l'art... pourquoi pas l'économie ?) » Le sondé 7 du questionnaire 4.

Aussi, comme le sondé 91 du questionnaire 1 l'a dit :

« [La langue occitane a] peu d'avenir tant que le verrou constitutionnel de la république centralisé et jacobine sera en place. Possibilité de reconnaissance au niveau européen et dans le cadre d'une république fédérale. »

²⁸ *Le Midi-Libre*, 18 mars 2007.



Dominique Voynet, la candidate des Verts à l'élection présidentielle 2007, a exigé le même sentiment :

*« Il n'existe nulle part ailleurs qu'en France une telle défiance par rapport aux cultures et aux langues régionales. »*²⁹

Il suffit d'ailleurs pour s'en rendre compte de voir les contorsions auxquelles se livre les dictionnaires français pour éviter de reconnaître qu'un mot français vient de l'occitan. Florian Vernet explique, en citant le *Dictionnaire de l'argot français et de ses origines* par J.-P. Colin, J.-P. Mével et Ch. Leclère, Larousse 2001 :

*« Dès que le mot concerné possède une consonance romane, les auteurs hésitent et ont tendance à rechercher l'origine du côté de l'italien. Surtout pas du côté de l'occitan. »*³⁰

Il donne l'exemple de l'entrée dans ce dictionnaire du mot « *Dégun* » pour « *Quelqu'un* » (en argot en francitan) qui est suivi par l'annotation « *origine inconnu avant 1955.* » Vernet maintient que « *Dégun* » est incontestablement d'origine occitan et ne signifie pas d'ailleurs « *Quelqu'un* » mais « *Personne.* »

Les organisateurs de la manifestation à Béziers attendent « *une reconnaissance de la diversité linguistique à la radio et à la télévision, dans l'enseignement et dans la vie publique ; et bien sûr, la ratification par la France de la Charte européenne des langues moins répandues.* »³¹

« *La France = toutes les libertés sauf une.* » Le sondé 6 du questionnaire 4.

Le Gouvernement Français a signé la Charte Européenne des Langues Régionales et Minoritaires le 7 mai 1999, mais est le seul pays de le signer qui n'a pas

²⁹ *Le Midi-Libre*, 18 mars 2007.

³⁰ VERNET, F., *Que dalle ! Quand l'argot parle occitan*, IEO Edicions, 2007.

³¹ *Le Midi-Libre*, 20 mars 2007.



encore le ratifié. Par cette non-activité la France montre qu'elle ne respecte pas ni la diversité linguistique dans ses propres territoires, ni la diversité à l'échelle mondiale.

« La langue occitane, qui fait partie du 'patrimoine immatériel' de l'humanité, montrera qu'elle est plus que jamais vivante, qu'elle exige du respect... »³²

Ce commentaire correspond à une vision nationale de la France comme étant universaliste.

³² *La Dépêche du Midi*, 26 janvier 2007.



Conclusion : La mort de l'occitan ?

-Per clavar : Va morir l'occitan ?

« *L'occitan mourra avec les derniers vieux qui le parlent dans trente ans.* »

- locuteur en occitan de Villefranche-de-Rouergue.

Des collégiens apprennent l'occitan depuis la maternelle et ils sont complètement bilingues. Selon eux s'ils continuent à l'utiliser après leurs études, soit avec leurs familles ou au travail, elle continuera à exister pendant 80-100 ans ou plus. Et s'ils transmettront la langue à leurs propres enfants elle continuera longtemps après. Certains disent que l'occitan qui est appris à l'école et l'université aujourd'hui n'est pas pareil que le 'patois' parlé par les paysans. Ils disent que c'est un occitan qui est beaucoup « trop appris » et n'est pas naturel.

« *La langue « patoisante » disparaîtra avec la dernière génération, la langue normalisée prendra l'ampleur et l'Occitanie aura bientôt une histoire reconnu par l'état.* » Stéphane Valentin, réalisateur des productions occitanes (le sondé 83 du questionnaire 1).

Les élèves d'aujourd'hui parlent l'occitan avec le 'r' français et il font souvent des fautes de prononciation parce que l'occitan et le français ont chacun une phonétique différente. Les élèves n'ont pas trempé dans la langue comme les locuteurs d'autrefois. Ils l'apprennent à l'école comme un sujet comme tous les autres, comme les mathématiques, l'anglais ou la science, et à cause de cela ils n'apprennent pas beaucoup d'expressions qui sont employées par les vieux locuteurs et les paysans.



Pour qu'on puisse préserver la langue, il faut qu'elle soit apprise quelle que soit la méthode. Toutes les langues du monde évoluent continuellement et elles n'ont rien d'immuable. L'occitan n'a pas suivi la mode comme beaucoup d'autres langues en utilisant le mot anglais pour l'Internet, mais il a ses propres termes ; 'oèb' ou la 'tela'. Alors l'occitan est obligé d'être standardisé un peu pour être enseigné.

Les élèves qui suivent des cours d'occitan savent très bien qu'ils sont chargés de perpétuer la langue.

« Je ne veux pas que cette langue s'arrête à ma génération... J'aimerais que mes enfants naissent en Occitanie et je les motiverai pour apprendre l'occitan. »

Marie Arnal, 17 ans (le sondé 2 du questionnaire 2).

« Si jamais la jeunesse ne porte plus d'intérêt à cette langue et si jamais elle ne suit pas d'évolution, elle partira sous terre avec ses derniers pratiquants. »

Mathieu Rivière, 16 ans (le sondé 6 du questionnaire 2).

La citation de Mathieu montre qu'il n'y a pas assez d'intérêt chez les jeunes pour cette langue. Les élèves qui ont choisi l'occitan sont une minorité. Ils vont à contre-courant de la tendance générale. Ce dernier se montre d'ailleurs très créatif : ne pouvant se résoudre à utiliser le mot 'string' qui sent trop l'anglais, il a inventé spontanément le terme : 'talha-mèrda', dont le sens est évident pour tout occitanophone ! C'est les expressions comme cela qui sont importantes pour une langue vivante.

La vérité est que se demander si l'occitan mourra un jour c'est comme se demander si le monde finira car il est impossible de le savoir. Mais on peut voir, dans une certaine mesure, dans quelle direction la langue occitane se dirige. On assiste à une certaine renaissance de la langue dont on peut dire a été conçue dans la seconde moitié du XIXe siècle avec la publication du livre *Mirèio* (*Mireille* en français) par Frédéric Mistral en 1859. Il a été le premier 'français' à recevoir le prix Nobel de littérature, pour



une œuvre écrite en occitan de Provence. Au même moment à l'école de Maillane, où vivait Mistral, on punissait les enfants qui parlaient en occitan. Cependant après cela très peu d'efforts ont été fait pour promouvoir la langue ou la culture occitanes pendant un siècle. En conséquence « *le recul massif de la connaissance et de l'usage social de l'occitan, ainsi que la rupture de la transmission familiale s'accomplissent à partir de début du XXe siècle dans les villes et au lendemain de la seconde guerre mondiale dans les campagnes* »³³ nous porte à dire que c'est plutôt depuis la fin de la Seconde Guerre mondial que les occitans ont pris conscience que leur langue se perdait.

En 1951 la Loi Deixonne autorise l'enseignement facultatif des langues régionales. Puis le premier parti politique occitan, le Parti nationaliste occitan ou Parti de la nation occitane (P.N.O.), a été créé en 1959 à Nice par François Fontan. Les années 1960 et 1970 ont vu un grand mouvement pour la défense de la langue occitane et en 1979 sont apparues les premières Calandretas, ensuite les classes bilingues publiques. Depuis que l'occitan est enseigné dans les écoles le nombre d'élèves qui suivent les cours a augmenté chaque année³⁴. Aujourd'hui il existe de plus en plus d'actions pour la protection et la promotion de la langue, comme, par exemple, le jumelage des villes et des lycées de Saint-Afrique, en Occitanie française, et Tremp, en Catalogne espagnole en avril 2007, qui s'est concrétisé par l'édition d'un livre rédigé à la fois en occitan et en catalan.

³³ MERCADIER, G., CARLES, S., FAURE, M., *Chercheurs d'Oc*, CRDP Midi-Pyrénées, 2004.

³⁴ Documents officiels sur l'enseignement d'occitan de M. Gilbert Mercadier, inspecteur pédagogique régional d'occitan pour l'académie de Toulouse, 2007.



« Un véritable jumelage débouchant sur des échanges économiques, histoire de renouer des liens qui existaient autrefois. » -Henri Moizet, maire adjoint de Saint-Affrique³⁵.

Mais cela arrive bien tard. L'occitan n'est presque plus parlé. Certes, dans le cercle familial des aînés parlent aux jeunes en occitan mais la plupart du temps les jeunes répondent en français. Entre les 32 élèves du questionnaire 2 qui ont d'autres membres de la famille qui parlent occitan ne personne a dit qu'ils parlent avec eux en occitan « la plupart du temps », 16 (50%) ont dit qu'ils parlent occitan dans la famille « de temps en temps », 12 (37.5%) ont dit qu'ils le parlent « rarement » et 4 (12.5%) ont dit qu'ils parlent l'occitan « jamais » avec les membres de leurs familles. Donc la langue est devenue un sujet d'école et d'événements culturels. Elle n'est plus parlée par les jeunes quotidiennement, sinon rarement.

« Le temps où la langue se transmettait de père en fils et de mère en fille, est malheureusement bien terminé ! Si notre langue doit se transmettre, elle se transmettra par l'enseignement, depuis la maternelle jusqu'à l'université. Il faut donner autant d'importance à la conservation des langues et des cultures, qu'à la conservation des espèces animales, des arbres ou des plantes. » -Pierre Fabre, Président du Félibrige³⁶.

Cette citation par Pierre Fabre montre que l'occitan devient une langue artificielle et qu'elle n'est plus une langue maternelle. La plupart (52%) des jeunes interrogés qui étudient l'occitan au collège ou lycée ont dit qu'ils croient que l'occitan ne sera pas

³⁵ *La Dépêche du Midi*, 1 avril 2007.

³⁶ CAMBON, J., *La Langue d'Oc*, 2001.



praticable au travail dans l'avenir et un quart d'entre eux ont fait une réponse qui ne les engageait pas, comme « *Je ne sais pas* », « *Peut-être* », « *Pas véritablement* » ou autre. Du 22.5% qui ont réagi de façon positive les seuls métiers dans lesquelles ils perçoivent qu'on peut utiliser l'occitan sont l'enseignement ou les médias occitans. Par exemple :

« *Oui peut-être si on fait un travail dans l'enseignement.* » Lisa Vachal, 15 ans (le sondé 3 du questionnaire 2).

« *Oui si je travaille dans les médias occitans.* » Gaetan Bourdoncle, 16 ans (le sondé 11 du questionnaire 2).

En plus ils le parlent rarement entre amis, alors il est probable qu'ils ne vont pas l'utiliser beaucoup après le baccalauréat. La plupart des gens qui font des études sur l'occitan à un haut niveau, l'étudient pour l'enseigner. D'autres plutôt pour son passé que pour son avenir, ce sont des historiens qui veulent comprendre la poésie des troubadours ou l'histoire des Cathares.

En conclusion, le gouvernement français et les médias doivent, tous les deux, donner plus de respect et de voix à la langue occitane pour qu'elle puisse avoir la moindre chance d'améliorer son statut. Pourtant il est clair que la meilleure façon de prolonger la langue c'est de la parler quotidiennement dans la famille.

« *Il faut remettre en route la machine à transmettre. Pas uniquement par la voie de l'enseignement mais aussi par la famille, les médias et un soutien de la société par la loi. Tous les niveaux décisionnaires peuvent agir en ce sens : du*



maire à l'Europe. » -David Grosclaude, Président National de l'Institut d'Etudes Occitanes³⁷.

Peut-être avec ces exigences de David Grosclaude l'occitan sera-t-il plus respecté et mieux connu mais il est presque impossible qu'il redevienne une langue maternelle.

³⁷ *Le Midi-Libre*, 17 mars 2007.



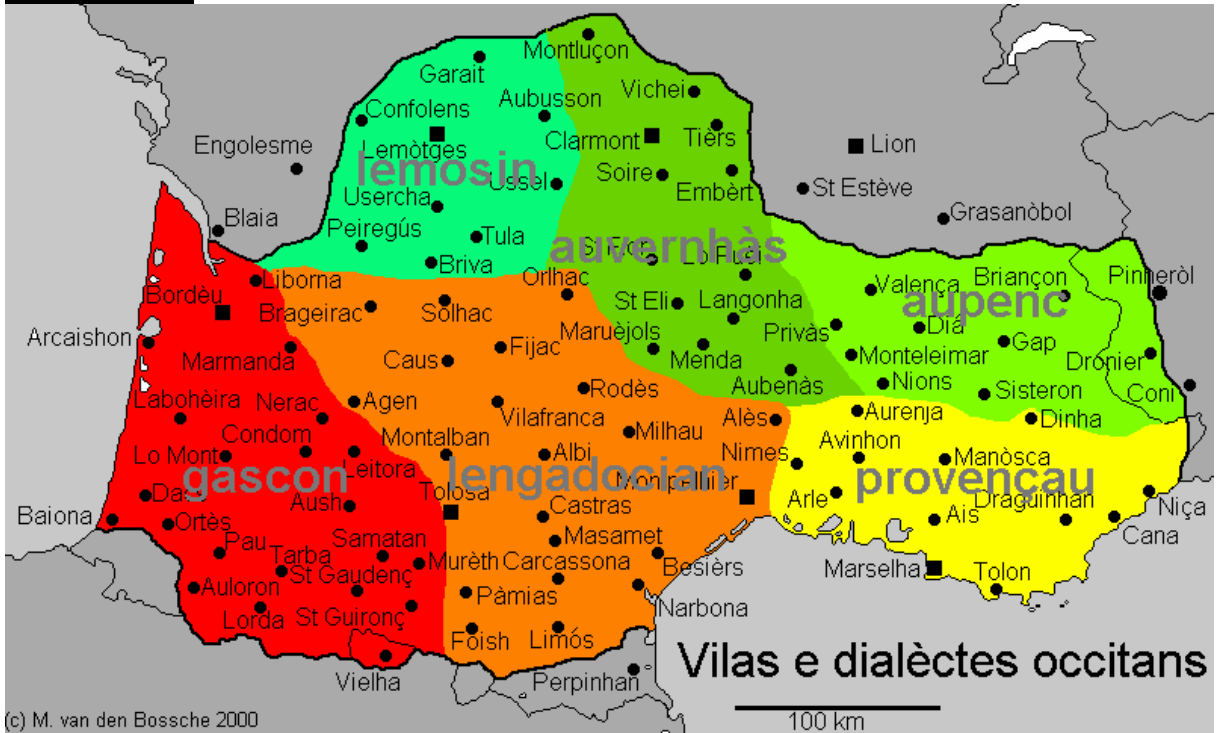
Appendice 1 : Les Cartes d'Occitanie

LA CARTE 1



La dispersion des langues latines dans l'Europe. (MERCADIER DVD, 2004)

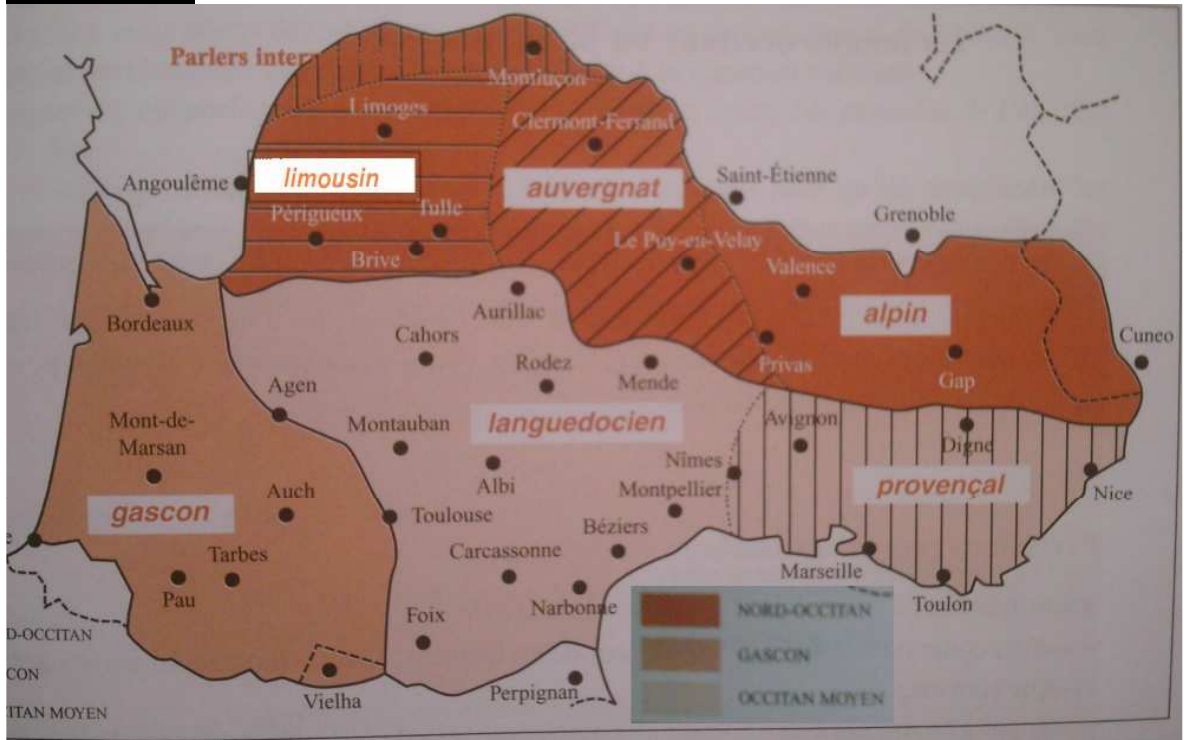
LA CARTE 2



Carte d'Occitanie avec les noms des villes et les six dialectes indiqués en occitan.
(Copyright M. Van den Bossche 2000)



LA CARTE 3



La Langue Occitane et ses Dialectes. Les trois grands ensembles. (MERCADIER, 2004)

LA CARTE 4



L'Occitanie. (MERCADIER, 2004)



LA CARTE 5



Détail de « *Mapa de l'espaci lingüistic occitano-catalan.* » (MERCADIER, 2004)

LA CARTE 6



La langue d'oc et ses langues voisines. (MERCADIER DVD, 2004)



Appendice 2 :
Les Quatre Questionnaires avec des résultats
exprimé en pourcentage.



Questionnaire Occitan

Monsieur/Madame,

Je m'appelle Colin. Je suis étudiant de français à Glasgow en Ecosse et cette année l'assistant de la langue anglaise au lycée polyvalent de Villefranche-de-Rouergue. J'écris un mémoire sur la langue occitane et l'Occitanie. S'il vous plaît pourriez-vous m'aider en remplissant ce petit questionnaire. Mercé plan !

1. Quel âge avez-vous ?

16-30 ans	[12%]
31-45 ans	[24%]
46-60 ans	[44%]
61-75 ans	[16%]
76+ ans	[4%]

2. Quel est votre niveau en occitan ?

Je peux le parler, écrire et lire aussi bien que le français [28%]
 Je peux le parler assez bien mais lire et écrire sont un peu plus difficiles [39%]
 Je peux le comprendre quand quelqu'un le parle mais je ne peux vraiment pas le parler [33%]

3. Quand est-ce que vous parlez l'occitan ?

Jamais	[11%]
Rarement	[26%]
De temps en temps	[51%]
La plupart du temps	[12%]

4. Est-ce que vous êtes né(e) en « Occitanie » ?

Oui	[9%]
Non	[91%]

5. Si oui, est-ce que vous vous sentez une identité plus forte, occitane ou française ?

Plus occitane que française	[27%]
Autant	[52%]
Plus française qu'occitane	[21%]

6. Est-ce que vous utilisez la langue occitane au travail ?

Jamais	[33%]
Rarement	[27%]
De temps en temps	[25%]
La plupart du temps	[15%]

7. Dans quelle catégorie rangez-vous votre profession ?

Nature et Ecologie	[12%]	Sports et Action	[1%]
Commerce et Communication	[19%]	Science et Technologie	[4%]
Artisanat et Commerce	[10%]	Arts et Spectacle	[9%]
Santé et Social	[20%]	Enseignement	[18%]
Retraité(e)	[7%]	Sans travail	[0%]

8. Quels sont vos sentiments quant à l'avenir de la langue occitane ? (Entourer le numéro choisi)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3%	6%	14%	17%	29%	12%	10%	6%	1%	2%

(Très pessimistes) (Très optimistes)

9. Autres remarques (votre avis sur l'occitan, l'avenir de l'occitan, etc....):



Questionnaire Occitan*Salut !*

*C'est Colin, l'assistant d'anglais. J'écris un mémoire sur la langue occitane et l'Occitanie.
S'il vous plaît pourriez-vous m'aider en remplissant ce petit questionnaire. Mercé plan !*

1. Quelle année êtes-vous né(e) ? _____
2. Quel est votre niveau en occitan ?

Je peux le parler, écrire et lire aussi bien que le français	[65%]
Je peux le parler assez bien mais lire et écrire sont un peu plus difficile	[17.5%]
Je peux le comprendre quand quelqu'un le parle mais je ne peux vraiment pas le parler	[17.5%]
3. Depuis combien de temps est-ce que vous étudiez l'occitan ?

6 mois [2.5%]	2 ans [7.5%]	9 ans [5%]	12 ans [17.5%]
1 an [10%]	4 ans [2.5%]	10 ans [12.5%]	13 ans [5%]
1.5 ans [5%]	8 ans [7.5%]	11 ans [22.5%]	14 ans [2.5%]
4. Est-ce qu'il y a d'autres membres de votre famille qui parlent occitan ? Oui [80%] Non [20%]
Si oui, lesquels ? _____
5. Est-ce que vous parlez occitan avec eux ?

Jamais	[12.5%]
Rarement	[37.5%]
De temps en temps	[50%]
La plupart du temps	[0%]
6. Quelles sont vos motivations pour étudier l'occitan ? _____
7. Etudiez-vous d'autres langues ? Lesquelles ? _____
8. Quelle langue préférez-vous étudier ?

Occitan [37.5%]	Anglais [12.5%]	Espagnol [42.5%]	Portugais [2.5%]	Toutes [5%]
-----------------	-----------------	------------------	------------------	-------------
9. Est-ce que vous croyez que l'occitan sera utilisable pour votre vie de travail dans l'avenir ?

<u>Oui</u> [22.5%]	<u>Non</u> [52.5%]
<u>Réponse qui n'engage pas</u> [25%]	
10. Est-ce que vous êtes né(e) en « Occitanie » ? Oui [97.5%] Non [2.5%]
11. Si oui, est-ce que vous vous sentez une identité plus forte, occitane ou française ?

Plus occitane que française	[7.5%]
Autant	[67.5%]
Plus française qu'occitane	[25%]
12. Qu'est que vous pensez de l'avenir de la langue occitane ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2.5%	0%	7.5%	7.5%	22.5%	22.5%	27.5%	7.5%	2.5%	0%
(très pessimistes)					(très optimistes)				
13. Autres remarques (votre avis sur occitan, le futur d'occitan, etc....):



Questionnaire Occitan

Salut ! C'est Colin. Vous-avez si bien rempli le premier questionnaire que j'en ai créé un autre. Cette fois c'est plutôt sur vos intérêts pour la culture occitane.

Mercé plan !

-
1. Votre année de naissance s'il vous plaît : _____
2. Ecoutiez-vous la musique occitane ? Oui [32%] Non [68%]
3. Quels groupes occitans connaissez-vous ? 68% connais un ou deux _____

4. Lisez-vous des livres en occitan pour votre plaisir ? (Cela veut dire pas pour l'école !)

Oui [18%] Non [82%] _____

5. Si oui, quel genre de livre ?

6. Etes-vous allé à la manifestation pour l'occitan à Beziers le 17 mars 2007?
Oui [0%] Non [100%]
7. Si oui, qu'est que vous en avez pensé ?

8. Si non, pourquoi ?

9. Pratiquez-vous un sport ou d'autres jeux avec vos amis ou votre famille en occitan ?
Oui [5%] Non [95%]
10. Si oui, lesquels ?

11. Jouez-vous de la musique traditionnelle ou écrivez-vous des chansons ou de la poésie en occitan ? Si oui, développez s'il vous plaît. _____ Oui [5%] Non [95%] _____

12. Quels sont vos sentiments par rapport à la langue occitane après le voyage en Italie ?



Béziers Questionnaire. 17 mars 2007

Monsieur/Madame,

Je m'appelle Colin. Je suis étudiant de français à Glasgow en Ecosse et cette année assistant de langue anglaise au lycée polyvalent de Villefranche-de-Rouergue dans l'Aveyron. J'écris un mémoire sur la langue occitane et l'Occitanie. S'il vous plaît pourriez-vous m'aider en remplissant ce petit questionnaire. Mercé plan !

2. Quel âge avez-vous ?

16-30 ans	[15%]
31-45 ans	[5%]
46-60 ans	[35%]
61-75 ans	[45%]
76+ ans	[0%]

3. Quel est votre niveau en occitan ?

Je peux le parler, écrire et lire aussi bien que le français / espagnol / italien (pays de résidence)	[55%]
Je peux le parler assez bien mais lire et écrire sont un peu plus difficiles	[25%]
Je peux le comprendre quand quelqu'un le parle mais je ne peux pas vraiment le parler	[20%]
Je ne peux pas le parler ni le comprendre	[0%]

4. Pensez-vous que les exigences de cette manifestation sont réalistes et possibles ?

_____ Oui [95%] Non [5%] _____

4. Voudriez-vous l'indépendance politique pour l'Occitanie ?

Oui [65%] Non [30%]
Pas de réponse [5%]

5. Pensez-vous que l'Occitanie sera un jour un pays indépendant politiquement ? Oui [50%] Non [40%]
Remarques : _____ Peut-être [10%]

6. Quels sont vos sentiments quant à l'avenir de la langue occitane ? (Entourer le numéro choisi)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
0%	5%	5%	5%	25%	15%	15%	10%	0%	20%
(Très pessimistes)									(Très optimistes)

7. Autres remarques (votre avis sur l'occitan, l'avenir de l'occitan, etc....):



Appendice 3 : Graffitis sur la salle des fêtes de Villefranche-de-Rouergue.

Photos prises par Colin Mairs le 28/03/2007



Appendice 4 :

La manifestation pour la langue occitane à Béziers, le 17 mars 2007.

Photos prises par Colin Mairs.



















Bibliographie

Livres :

- BALANDRAM, G., *Lo Guston de Brasucada*, Vent Terral, 1976.
- BEC, P., *Histoire d'Occitanie*, Institut d'Etudes Occitanes, Hachette Littérature, 1979.
- BESSON, J. (traductions par CANTALAUUSA), *Contes de l'oncle Joanet*, publié avec le concours du Centre Régional des Lettres de Midi-Pyrénées, 1997.
- BETEILLE, R., *Souvenirs d'un enfant du Rouergue*, Libra Diffusio, 2004.
- CHABBERT, R., *Lire et écrire l'Occitan*, Vent Terral, 2005.
- DUPUY, A., *Petite Encyclopédie Occitane*, L'Imprimerie du Sud, 1972.
- FONTAN, F., *Ethnisme vers un Nationalisme Humaniste (2eme édition)*, Librairie Occitane, Bagnols, 1975.
- KIRSCH, F.P., KREMnitz, G., SCHLIEBEN-LANGE, B. (traduction par CHABRANT, C.), *Petite Histoire Sociale de la Langue Occitane*, Trabucaire, 2002.
- LAFONT, R., *La revendication occitane*, Flammarion, 1974.
- MERCADIER, G., CARLES, S., FAURE, M., *Chercheurs d'Oc*, CRDP Midi-Pyrénées, 2004.
- MOTTOT, M., DEPARTE, N., *Midi Pyrénées*, Edilig Jeunesse, 1986.
- NELLI, R., *Mais enfin qu'est-ce que l'Occitanie ?*, Edouard Privat, 1978
- POBLE D'OC, *Schéma pour une Révolution Occitane*, Salingardes, 1975.
- ROQUEBERT, M., *La Croisade contre les Albigeois*, Editions Loubatières, 1987.
- ROQUEBERT, M., *La Religion Cathare*, Editions Loubatières, 1987.
- SERRUS, G., *Montsegur*, Editions Loubatières, 1988.
- SERRUS, G., ROQUEBERT, M., *Chateaux Cathares*, Editions Loubatières, 1990.
- SIBILLE, J., *Les Langues Régionales*, Flammarion, 2005.
- TAUTIL, G., *Chemins d'Occitanie*, L'Harmattan, 1997.
- VERNET, F., *Que dalle ! Quand l'argot parle occitan*, IEO Edicions, 2007.
- WALTER, H., *Le Français d'ici, de là, de là-bas*, Jean-Charles Lattès, 1998.



Brochures et Publications :

« 12^{ème} anniversaire, Avèm dotze ans ! », La Setmana, 2007.

« Anem òc ! Per la lenga occitana. Manifestacion a Besièrs dissabte 17 de març de 2007 a 14 oras. » Institut d'Estudis Occitans, 2007.

« Cette année-là... 1907. Révolte. », La Dépêche du Midi, mars 2007.

« *Democratie Occitane* », Partit Occitan, 2007.

Documents officiels sur l'enseignement d'occitan de M. Gilbert Mercadier, inspecteur d'occitan pour l'académie de Toulouse, 2007.

« *Enquête sur les cours d'occitan pour adultes. Projet Parlesc.* », Institut d'Estudis Occitans, Février 2007.

Fiches de renseignement de l'Espace Occitan aux vallées occitanes d'Italie, 2007.

« *Har Far* », Anaram au Patac, mars 2007.

« *Langue et Culture Occitanes* », Conseil Régional Midi-Pyrénées, 2000.

« *Las Valadas Occitanas d'Itàlia (sejorn linguistic e cultural del 2 al 9 març 2007)* », Seccion occitana bilingüe de Vilafranca de Rouergue, 2007.

« *Les vallées des jeux Olympiques : occitan langue mère.* », Chambrà d'òc, 2006.

« *L'occitan... Qu'es aquò ?* », Institut d'Estudis Occitans, 2007.

« *Occitan Lengua Oficiau !* », Anaram Au Patac, 2007.

« *Occitans. Carcassona 2005. Anem ! Òc ! Besièrs 2007.* », Institut d'Estudis Occitans, 2006.

« *Paesana : à la découverte du territoire occitan entre le Monviso et le Po.* », Chambrà d'òc, 1999.

VIAULE, S., « *Un siècle d'occitanisme politique* », Associacion pel Desvolopament de l'Escriv Occitan, février 2003.

Articles :

HUGON, Ph. « *Que veulent les Occitans ?* », Toulouse Mag, (février 2007), pp. 28-33.

RICHARDOT, J-P. , « *Les Bacheliers de Montségur* », « *Le Patois dans le Temple* », Le réveil des langues régionales ; Le Monde de l'éducation, (Septembre 1976), pp. 11-15.



Journaux :

La Dépêche du Midi : 26 janvier 2007 ; 1 avril 2007.

Le Midi-Libre : 4 février 2007 ; 17 mars 2007 ; 18 mars 2007 ; 20 mars 2007.

Le Villefranchois : 25 janvier 2007 ; 12 avril 2007 ; 7 juin 2007.

Films/DVDs :

BEDEL, A., *Chris*, Piget Productions, 2007.

CAMBON, J., *La Langue d'Oc*, 2001.

MERCADIER, G., CARLES, S., FAURE, M., *Chercheurs d'Oc*, CRDP Midi-Pyrénées, 2004.

Padenissimo vol. 1, lo DVD dels 30 ans de scèna, Les Editions Cèlia & OC-TV.net, 2007.

VALENTIN, S., *Se Canta (L'Occitanie à travers l'histoire de Toulouse)*, Les films de la Castagne, 2006.

Webographie :

<http://www.insee.fr>

<http://gardaremlaterra.free.fr>

<http://www.manifestaperloccitan.com>

<http://www.languedoc-france.info>

<http://www.up.univ-mrs.fr>

<http://rouergue.macarel.net>

<http://oc-tv.net>

<http://www.anaram.org>

<http://www.radiolengadoc.com>



<http://www.estivada-rodez.com>

<http://www.orgetcom.net>

<http://www.regionalistes.com>

<http://www.cathares.org>

<http://www.massilia-soundsystem.com>

<http://occitanet.free.fr>

<http://www.a-o-f.org>

CDs :

LA SOLENCA, « *Soledre* », L'IEO del Vilafrancat et Crédit Agricole Nord Midi-Pyrénées,

MASSILIA SOUND SYSTEM, « *3968 CR13* », Adam P & C, 1999.

PADENA, « *E aquò vos fa rire ?* », Celia & Studio Solstice Toulouse Laurent IVES, 1997.

PER LA LINGUA OCCITANA, « *La Compil de Gardarrem La Terra* », JDE Productions, 2007.

ROSINA DE PEIRA, « *Sul viu* », Chandoc, 2003.



Table des Matières

Mémoire

Introduction : Qu'est-ce que l'occitan ?	5
La Vie Quotidienne	11
La Culture	22
Les Médias	29
La Manifestation de Béziers 2007	34
Conclusion : La mort de l'occitan ?	38

Appendices

Appendice 1 : Les Cartes d'Occitanie	44
Appendice 2 : Les Quatre Questionnaires avec des résultats	47
Appendice 3 : Les Graffitis	52
Appendice 4 : La manifestation de Béziers 2007	53

Bibliographie	62
---------------	----

